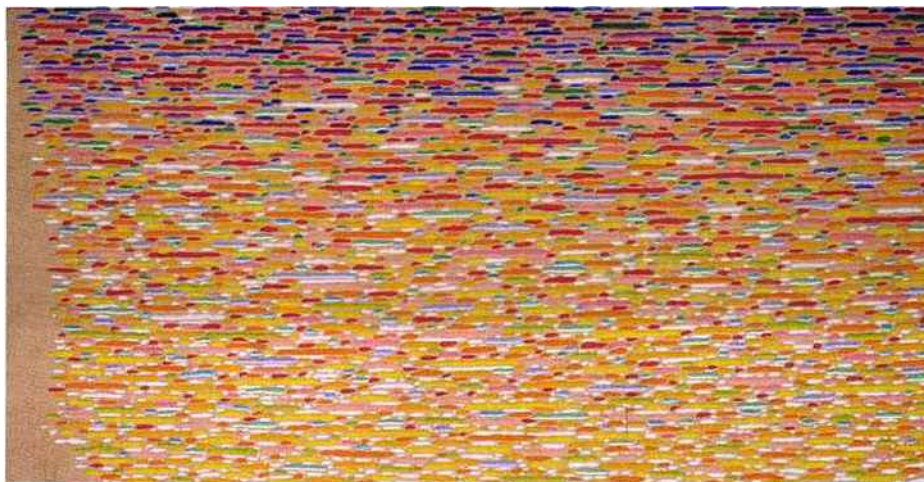




EXPOSITIONS

Piero Dorazio, *Nelle ore III*, 1975,
huile sur toile, 100 x 200 cm.

COURTESY TORNABUONI ART



PIERO DORAZIO

Avenue Matignon à Paris, le 5 avril dernier. La galerie Tornabuoni Art inaugure sa nouvelle exposition dédiée à Piero Dorazio, poursuivant sa saga des grands maîtres italiens du XX^e siècle. Le même soir, à près de mille kilomètres de là, Christie's Milan vend une toile du peintre abstrait pour 328 800 €, inscrivant le 4^e meilleur résultat pour une œuvre de Dorazio (source Artnet). C'est désormais une habitude, les artistes mis à l'honneur par la galerie connaissent une nouvelle jeunesse sur le marché. Il en va ainsi de Paolo Scheggi, exposé fin 2015, année où les prix des œuvres de cet artiste ont atteint leur plus haut niveau. Mais revenons à Piero Dorazio, figure importante de la scène italienne d'après-guerre. L'artiste fut également écrivain, professeur, tout comme il sut ne pas restreindre son horizon aux seules terres italiennes. Dès 1953, il gagne les

Etats-Unis, où il se lie d'amitié avec les abstraits américains. Dorazio compose alors une œuvre incandescente accordant la primauté à la couleur et la lumière. Ici sont réunies quelques toiles qui comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'artiste comme *A.19* de 1959 et *Dal bianco al nero* de 1960 de la série des textures lumineuses, présentée lors de la Biennale de Venise en 1960. Cette menue rétrospective, qu'accompagne un beau catalogue rédigé par Serge Lemoine, révèle l'œuvre éblouissante de jeunesse et de vitalité d'un artiste encore méconnu en France malgré les rétrospectives du musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1979 et du musée de Grenoble en 1990. À voir absolument !

STÉPHANIE PERRIS-DELMAS

Tornabuoni Art, 16, avenue Matignon, Paris VIII^e, tél. :
01 53 53 51 51, www.tornabuoniart.fr - Jusqu'au 25 juin.